

ACCIDENT

survenu à l'avion immatriculé F-BOPT

Evénement :	sortie longitudinale de l'aire d'atterrissage d'une altisurface.
Cause identifié :	sous-estimation des qualités de glisse à l'atterrissage après un récent fartage des skis.

Conséquences et dommages : aile gauche, jambe de train principal gauche endommagée.

Aéronef : avion Jodel D 140 R "Abeille",
moteur Lycoming O-360 A 3 A.

Date et heure : mardi 2 mars 2004 à 10 h 40.

Exploitant : club.

Lieu : altisurface du glacier de La Grande Motte (73),
QFU 19, altitude 2 940 mètres.

Nature du vol : instruction.

Personnes à bord : instructeur + élève.

Titres et expérience :
-instructeur, 48 ans, CPL de 1990, FI de 1989, qualification montagne de 1983, 12 600 heures de vol dont environ 10 000 en instruction, 5 000 en montagne, 2 000 sur type et 110 dans les trois mois précédents.
-élève, 53 ans, PPL de 2000, qualification montagne de 2003, 220 heures de vol dont 50 sur type et 7 dans les trois mois précédents.

Conditions météorologiques : évaluées sur le site de l'accident : vent calme
CAVOK, température -10 °C, QNH 1027 hPa.

Circonstances

L'élève et son instructeur décollent à 10 h 15 de l'aérodrome de Grenoble Le Versoud (38). L'instructeur explique qu'après avoir effectué deux reconnaissances de l'altisurface du glacier de La Grande Motte l'élève s'intègre dans le circuit pour atterrir. Il précise que l'approche finale et l'atterrissage sont normaux. Quelques instants après le contact des skis avec la neige l'élève diminue la puissance du moteur. L'instructeur constate que la vitesse est trop importante. Il demande à l'élève de diminuer le régime du moteur et reprend les commandes. Il réduit complètement les gaz et appuie sur le palonnier gauche pour débiter un virage. Cette action reste sans effet. L'avion continue tout droit, sort de la zone de l'altisurface, franchit un chemin de neige damée, glisse sur un talus d'une hauteur d'environ un mètre cinquante et s'immobilise en contre-bas.

L'instructeur ajoute qu'il avait farté les skis le matin afin de décoller plus facilement d'une autre altisurface où il comptait atterrir après être reparti du Glacier de la Grande Motte. Jusqu'alors il utilisait ce procédé uniquement pour améliorer les performances au cours des décollages. C'était le premier atterrissage de l'avion après le fartage des skis.